

en ligne en ligne

BIFAO 3 (1903), p. 69-95

Gustave Lefebvre

Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE

PAR

M. G. LEFEBVRE.

Depuis qu'ont paru les Coptic Monuments de M. Crum (1), le Musée du Caire a acquis environ soixante-dix stèles chrétiennes, grecques et coptes, sans compter un certain nombre de fragments peu importants. Chargé par l'École française d'Athènes (2) de recueillir les inscriptions grecques chrétiennes d'Égypte, je ne pouvais pas négliger celles qui venaient d'entrer au Musée du Caire, pour modestes qu'elles fussent. Par la même occasion, j'ai cru bon de prendre une copie des inscriptions coptes (3).

Je publie quarante-deux de ces inscriptions, vingt-sept grecques et quinze coptes. Je laisse de côté, pour le moment, une vingtaine de stèles rapportées d'Antinoë, en 1902, par M. Gayet, qui a confié le soin de les publier à M. Seymour de Ricci.

La provenance de douze de ces inscriptions m'est inconnue; deux viennent de Tounah, comme l'indique le *Journal d'entrée*; deux d'Erment et deux du Vieux-Caire, probablement; les autres, que signale une marque rouge, tracée au dos de la stèle, ont dû être trouvées à Antinoë par M. Gayet, en 1900 et

- (1) W. E. CRUM, Coptic Monuments (Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire, n° 8001-8741), Caire, 1902. Il est nécessaire de consulter en même temps le compterendu que vient de faire de cet ouvrage M. Carl Schmidt, Götting. Gelehrt. Anz., 1903, n° 3.
- (3) L'École française d'Athènes prépare la publication d'un Corpus des Inscriptions chrétiennes de langue grecque. La partie de ce Corpus
- relative à l'Égypte m'a été confiée. Je recevrai avec reconnaissance les communications et renseignements de tout genre, pouvant intéresser mon travail, que d'Égypte ou d'Europe, on voudra bien m'adresser.
- (3) Les inscriptions ci-dessous reproduites ne sont pas encore cataloguées. Deux d'entre elles ont été seulement consignées sur le Journal d'entrée.

1901: celles qu'a fournies la campagne de 1902 portent en effet le même signe distinctif.

Les inscriptions grecques sont reproduites en caractères coptes thébains, comme dans les Coptic Monuments. J'en donne aussi une transcription, en minuscules grecques; je complète au moyen de crochets ronds (...) les mots abrégés ou les lettres oubliées par le lapicide; je restitue au moyen de crochets carrés [...] les lacunes du texte; les crochets pointus (...) indiquent que la lettre qu'ils renferment est à supprimer. Les lettres pointées sont d'une lecture douteuse. Je n'ai généralement pas relevé les fautes d'orthographe, les bizarreries de syntaxe ou les phénomènes d'iotacisme. Dans les inscriptions coptes, je sépare les mots, suivant l'usage ordinaire, et j'indique les restitutions, sur le texte même, au moyen de crochets carrés.

Ce recueil est divisé en deux parties, l'une consacrée aux inscriptions grecques, l'autre aux inscriptions coptes. J'ai signalé brièvement à la fin de chaque section, les fragments grecs et coptes que j'ai ramassés au Musée parmi ces inscriptions mieux conservées. On trouvera enfin, à la suite de ce travail, huit inscriptions coptes, qui proviennent des fouilles que nous avons faites à Tehneh, cet hiver, M. Pierre Jouguet et moi.

Il me reste à remercier M. Gayet, qui m'a si aimablement autorisé à copier et à publier toutes les inscriptions qu'il a trouvées à Antinoë, tant cette année, que pendant ses précédentes campagnes.

I. — INSCRIPTIONS GRECQUES.

1. Calcaire. — Provenance inconnue. — Sur une colonnette, haut. o m. 51 cent., larg. o m. 12 cent., au-dessous d'un chapiteau à palmettes, en partie brisé.

₹ īc xc	🕂 ໄ $(\eta \sigma o ilde{v})$ s $\mathbf{X}(ho \iota \sigma l \delta)$ s.
етсөеос	Els Θεòs
ованоа	ό βωηθ ω-
NAMHN	ν, άμην
AMHN	5. ἀμὴν
AMHN	άμην.
1 күрос	+ Κῦρος

OIKONOMOC \mathcal{E} KOIAX $\tilde{\mathbf{B}}$ $\mathbf{\overline{E}}$ INAIK

οἰκονόμος ἐκοιμήθη. 10. Χοιὰχ β΄, ε΄ ἰνδικ (τιῶνος).

Ligne 1. Sur le monogramme &, v. Carl Schmidt, Ein altehristliches Mumienetikett, dans Aeg. Zeitschr., 1894, p. 58-59.

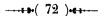
Ligne 8. Un autre Κῦρος οἰκονόμος, dans une inscription d'Erment, Crum, Copt. Mon., nº 8478.

2. Calcaire. — Provenance inconnue. — Deux fragments : partie supérieure (brisée à gauche), haut. o m. 365 mill., larg. o m. 29 cent.; partie inférieure, haut. o m. 36 cent., larg. o m. 465 mill.

Ligne 3. TWN est l'abréviation de $\epsilon \tau \tilde{\omega} \nu$. La lettre η qui précède, est la finale du nom propre $K \dot{\alpha} \lambda \eta$, CIG., IV, 9297; dans les inscriptions, l'accent est sur $\dot{\alpha}$.

3. Calcaire. — Provenance inconnue. — Lacune à gauche. Haut. o m. 15 c., larg. o m. 19 cent.

4. Calcaire. — Provenance inconnue. — Haut. o m. 40 cent., larg. o m. 41 cent. Deux lignes et demie de texte, très frustes.



<u> ተ</u> አመ <i>አ</i>	$\dots [arphi]$ -
 армоү‰	αρμου[θ]-
12千	$\lambda \alpha'$.

Ligne 1. L'ω, si c'en est un, a la forme ancienne Ω.

5. Marbre. — Vieux-Caire. — Le marbre, la gravure, la comparaison avec l'inscription conservée à Alexandrie sous le n° 246 (Botti, Steli christiane..., dans Bessarione, VII, 1900, p. 441, n° V) m'inclinent à croire que cette stèle et la suivante viennent du Vieux-Caire. Haut. o m. 29 cent., larg. o m. 29 cent.

 ΘΚΟΙΜΗΘΗΟΤς
 Έκοιμήθη ὁ τ (ῆς)

 ΜΑΚΑΡΙΑΟΜΝΗ
 μακαρίας μυή

 ΜΗΟΙΦΟΗΦς
 μης ἸωσηΦ(ος)

 ΜΗΝΙΦΑΡΜς
 μηνὶ Φαρμ (ουθὶ)

 ΙΗΙΝΑ Η Τ΄
 5. ιη', ἰνδ (ικτιώνος) η'. Τ΄

Ligne 3. Ἰώσηφ(os), variante connue de Ἰώσηποs, cf. CIG., IV, 9021. On trouve de même Ἰόσαιφοs, CIG., III, 5366.

Ligne 4. Les derniers mots des lignes 1, 3, 4 sont abrégés par le sigle 3.

6. Marbre. — Vieux-Caire. — Stèle brisée à gauche. Haut. o m. 30 cent., larg. o m. 25 cent.

[O Θ] εδε ἀνα[τανί] σεως τῆςψυ[χῆς τ] οῦ μα [κ] αρίτου
[Οὐαλ] ερίου. Έκοιμ5. [ή] θη Τυβλ τρισκαι[δ] εκάτης, ἐνδικτιονος ἐννάτης
.....

Lignes 1 et 2. Cf. l'inscription n° 19 de mes Inscriptions Grecques d'Égypte, dans BCH., XXVI, p. 456.

Lignes 8 et 9. Le sens de ces deux lignes, dont la dernière est d'une lecture douteuse, m'échappe complètement.

7. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. o m. 32 cent., larg. o m. 40 cent.



... ο ο δοῦλος τοῦ Θ(εο)ῦ. Μεχὶρ ιε', ἰνδ (ιπτιῶνος) γ'.

8. Granit. — Antinoë. — Haut. o m. 36 cent., larg. o m. 27 cent.

18
екоімн
өнхеү
скорос
месорн
18

ι6'.
'ΕκοιμήΘη Ζεύσκορος.
5. Μεσορή
ι6'.

Ligne 3. Ζεύσκορος (ψ n'est pas sûr). Mot inconnu; même signification que Διόσκορος.

Ligne 6. Noter la répétition de la date.

9. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée au sommet. Haut. o m. 17 cent., larg. o m. 19 cent.

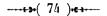


..... ψαμ ι', ἐνδ (ικτιώνος). ᾿Αμήν.

10. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée en bas. Haut. o m. 14 cent., larg. o m. 29 cent.

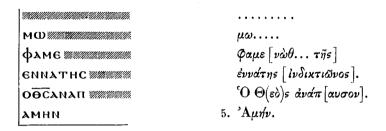
Bulletin, t. III.

10



±к€ бс ана паусонтни Чухнитоума типлоутинити $K(\psi\rho\iota)\epsilon \Theta(\epsilon\delta)s$ dudπαυσου την ψ υχην τοῦ μα- $[\kappa\alpha\rho]lou....$

11. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée en haut et à droite. Haut. o m. 21 c., larg. o m. 19 cent.



12. Calcaire. — Antinoë (la provenance est indiquée à l'encre noire, au bas de la pierre). — Haut. o m. 97 cent., larg. o m. 44 cent. Cette stèle fut postérieurement recouverte d'une couche de plâtre destinée à porter une inscription peinte en rouge : il en reste quelques traces qui gênent la lecture, à droite.

 ΨΑΙΟΚΟΡ
 Ψ Διόσκορ

 οςοθέος
 ος δ Θεδς

 ※ΝΑΠΟΣΤΗ
 [α]νάποσ(ον) τη (ν)

 ΨΗΧΗΙΑ
 ψηχη (ν) · ια'

 ΠΑΡΜΟΥΘΙ
 5. Παρμουθί.

 Αμήν.

- Ligne 5. La forme παρμογοι pour φαρμογοι est commune dans le grec d'Égypte; c'est d'ailleurs l'orthographe ordinaire du mot dans les inscriptions coptes.
- Ligne 7. Quelques lettres, d'une lecture douteuse, représentant vraisemblablement l'indiction ou l'ère des Martyrs.
 - 13. Calcaire. Antinoë. Deux fragments. Stèle cintrée dont la partie

```
----- ( 75 )·c:---
```

supérieure de droite est seule intacte. Lettres rouges. Haut. o m. 23 cent., larg. o m. 31 cent.

www.une palme)	•••••
///// КОІМЄӨН	$\left[{}^{\circ}\mathbf{E} ight]$ κοιμέ $ heta$ η
<i>Ш</i> МАКАРІОС	[δ] μακάριος
₩ΥTOC Ν̈́	$igl[\ . \ . igr]$ υτος $ u'. igl[\mathbf{K} igl(ec{v} ho \iota igr)$ ε ἀ $ u igr]$ -
<i>Ш</i> ХүШ	$[\![\![\![\![\sigma av[\sigma ov\ldots]\!]\!]\!]$

14. Calcaire. — Antinoë. — Deux fragments: fortes lacunes à droite. Haut. o m. 37 cent., larg. o m. 37 cent.

15. Calcaire. — Antinoë. — Haut. o m. 25 cent., larg. o m. 30 cent. Stèle brisée de tous côtés, excepté à gauche.

	[°E-
KOWIIIIIIIIIIIIII	κο [ιμήθη]
нма ////////////////////////////////////	ή μα [καρία]
астеріа ////////////////////////////////////	'ΑσΊερία [ἐτῶν],
H MILAX WWWWWWWW	$\mu\eta(\nu l)\Pi \alpha\chi[\omega\nu\dots]$

Ligne 3. 'Aσlερία, nom d'une sainte bien connue.

16. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée en haut et à droite. Hauteur o m. 51 cent., larg. o m. 21 cent.

10.

Ligne 1. γ' doit être le quantième du mois; après INA, je crois voir un 1 et le commencement d'un A.

Lignes 2 et 3. [ἀνα]παύσε, pour ἀναπαύση?

Ligne 5. Après TOY, a est certain; après a, peut-être le commencement d'un m.

Les deux inscriptions qui suivent proviennent des fouilles faites par M. Gayet à Antinoë en 1902. Elles avaient été oubliées à Cheikh-Abadeh, où je les ai retrouvées et copiées : elles doivent entrer prochainement au Musée du Caire.

17. Calcaire. — Antinoë. — Haut. o m. 40 cent., larg. o m. 62 cent. Les lettres des lignes 1 et 2 ont o m. o35 mill. de hauteur; celles de la ligne 3, gravées à la pointe et d'une lecture difficile, ont o m. o5 cent.

18. — Calcaire. — Antinoë. — Deux fragments; celui de droite très fruste et incomplet. Il ne reste que la partie inférieure de la stèle.

```
| (z) | (
```

Ligne 6. 1 est surmonté d'une barre d'abréviation; la dernière lettre semble

être un A collé à un A, à moins que A n'ai été refait sur un A gravé par erreur. L'ensemble doit former un nom propre féminin.

Les sept dernières inscriptions, assez frustes, proviennent également d'Antinoë, où elles ont été trouvées, cette année même, par M. Gayet: j'ai pu les copier à Cheikh-Abadeh. Comme les nos 17 et 18, ces stèles entreront incessamment au Musée du Caire.

19. — Marbre. — Antinoë. — Haut. o m. 45 cent., larg. o m. 37 cent.

ЕКОІМӨН"
ОМАКАРІОСЖ МАГІСТФР"
ЕТФИ АВ ХМГ ПАХФИ ІГ"
ІМА 16" Έκοιμήθη
ὁ μακάριος:
Μαγίστωρ,
ἐτῶν λ6΄ ΧΜΓ.

5. Παχὼν ιγ΄,
ἰνδ(ικτιῶνος) ιε΄.

Ligne 4. Je crois distinguer une croix dans l'intérieur du r de xmr.

Ces initiales, qui figurent sur un grand nombre de papyrus et d'inscriptions d'époque chrétienne, ont été expliquées différemment : on a voulu y voir un cryptogramme numérique = 643 (Krall, Mitth. Erzh. Rainer, I, 127), — les initiales des mots Χρισθέ, Μιχαήλ, Γαβριήλ (de Rossi, Bayet), — celles de Χρισθέ, Μαρία, Γαβριήλ (Révillout, Mél. d'Arch., I, p. 189). Sur ces trois interprétations, voyez Stern, Aeg. Zeitschrift, 1886, p. 73. M. Grenfell semble avoir trouvé, sur un fragment de papyrus de la Bodléienne, la véritable explication: xc μαρία γεννά (Greek Papyri, II, p. 151). Tel serait donc le sens de la formule κμι dans les documents que nous ont conservés les papyrus. Mais, comme le remarque justement M. Th. Reinach (Byzant. Zeitschrift, 1900, p. 60), si l'explication de M. Grenfell est vraie pour les papyrus, elle l'est aussi pour les inscriptions.

Or, nous avons une preuve directe, que cette interprétation est valable pour les épitaphes aussi bien que pour les papyrus. Il existe en effet au Musée du Caire une inscription d'Assouan (ou de Nubie), qui me paraît avoir exactement la même importance que le fragment de papyrus de la Bodléienne. C'est l'inscription n° 8397, publiée pour la première fois, en 1883, par

Miller, d'après une copie de M. Maspero (Rev. Arch., 1883, I, p. 203) et reprise par M. Révillout (Rev. Égypt., IV, p. 11). On n'y lit pas seulement les initiales xmr (1), mais en toutes lettres, aux lignes 21 et 22: xpictoy mapia fenna qui est bien, je crois, l'équivalent du xc mapia fenna du papyrus de la Bodléienne. Le premier mot des deux textes est fautif, mais l'un et l'autre nous permettent de retrouver la véritable formule, et pour les papyrus et pour les inscriptions: Xρισλό (v) Μαρία γεννά. — Ce texte confirme donc l'interprétation que proposait M. Grenfell et résout définitivement la question.

20. Calcaire. — Antinoë. — Haut. o m. 19 cent., larg. o m. 225 mill., hauteur des lettres o m. 065 mill. Traces de rouge.



21. Calcaire. — Antinoë. — Deux fragments; stèle incomplète et fruste. Haut. o m. 18 cent., larg. o m. 25 cent.

Ηγπερα
$$Υπέρ ἀ$$
- $να [πα] ΰ$ - $σε [ωs] τῆ(s)$ $ψ[μχῆς τ] ῆ(s)$

22. Calcaire. — Antinoë. — Haut. o m. 23 cent., larg. o m. 25 cent. Stèle très incomplète (lacunes en haut et à gauche); grecque ou copte?

Ligne 3. + est-ce une croix, un $\psi([\tau] \dot{\eta} \nu \psi \eta[\chi \dot{\eta} \nu])$ ou un ti copte?

⁽¹⁾ Les inscriptions d'Égypte où figure ce sigle sont, à ma connaissance, au nombre de sept.

23. Marbre. — Antinoë. — Stèle cintrée très incomplète. Haut. o m. 14 cent., larg. o m. 10 cent.



24. Calcaire. — Antinoë. — Lettres rouges. Haut. o m. 24 c., larg. o m. 22 c.



Ligne 1. Ouev(ouoeipis); restitution conjecturale: ce nom se trouve dans les inscriptions encore inédites de Tehneh, et je n'en connais pas d'autre commençant par Ouev. Après ouen, il faut supposer que le signe d'abréviation « a disparu.

Ligne 2. Πατσῆνε, variante de Πασῖνε, mot égyptien : cf. Spiegelberg, Aeg. und. Griech. Eigennamen, n° 170.

Ligne 3. ἀπό... Le pays d'origine du mort est fréquemment indiqué sur les tablettes de momies. Ψερκίς (variante possible Ψελκίς), cf. Letronne, Inscr. gr. et lat. d'Égypte, II, p. 300.

25. Calcaire. — Antinoë. — Deux fragments. Haut. o m. 63 cent., larg. o m. 30 cent.

Έκ [οιμή-]
\Im η δ $[\mu]\alpha[\kappalpha]$ -
$ ho io(s) \stackrel{\circ}{a} [66] \stackrel{\circ}{a}$
Φοιβάμμ-
5. ων ἀναχω-
ρετής·
μενὸς ['Α]-
Đηρ κ'·
γ' Ινδ(ικτιώνος).

Ligne 3. La grandeur de la lacune et les traces visibles d'un B devant A final permettent de restituer avec certitude le mot à66ã.

Comme l'a démontré M. Révillout (1), si and et ama appartiennent surtout au dialecte thébain, abba et amma se rencontrent plutôt dans le dialecte memphitique. C'est à ces dernières formes que le grec a emprunté $\alpha \in \mathbb{Z}$, $\alpha \in \mathbb{Z}$. Ce mot n'est donc pas, comme on l'a dit, plus cérémonieux qu'à $\pi \alpha$ (2); en copte, c'est un mot d'un dialecte différent, et en grec, c'est la seule forme régulière. Il est passé en latin, et, d'abbas fut tiré le féminin abbatissa, qui remplaça la forme gréco-copte amma, $\alpha \mu \mu \alpha$.

26. Grès. — Erment. — Stèle en forme de portail d'église, avec fronton orné d'un fleuron et deux croix, l'une à droite, l'autre à gauche du fronton (voir une stèle du même genre dans Crum, Copt. Mon., pl. XV, n° 8484). La pierre est brisée en bas. Haut. o m. 58 cent., larg. o m. 44 cent.

['Aμ] ήν.

Εἶς Θεὸς ὁ βοηθῶν · ἀμὰ ['I] ουσΊινα
..... ΑΚΚ

5. ΟΠΑ..... ἐν μηνὶ Μεχεὶρ ι. τῆς ζ' ἰνδικ (τιῶνος). Μὴ λυπηθῆς, οὐ[δεὶς γὸρ ἀθάνατος ἐν]
[τῶι κόσμωι τούτωι].

Ligne 2. AMA, cf. nº 42.

Ligne 3. Aucune trace de lettres après ['I]ovoliva.

Ligne 7. Cette acclamation: Μὴ λυπῆς (ou plus rarement: μὴ λυποῦ, μὴ λυπηθῆς) οὐδεὶς γὰρ ἀθάνατος ἐν τῶι κόσμωι τούτωι, est fréquente sur les inscriptions ou les tablai funéraires d'Égypte (3). L'origine paraît en remonter à

⁽¹⁾ Mélanges d'Arch., t. I, p. 184, avec renvoi à l'Histoire Lausiaque, chap. CXXXVII et CXXXVIII.

⁽²⁾ CRUM, Coptic Ostraka, p. 49.

⁽³⁾ Rev. Arch., 1874, 2, p. 250-252; Rev. Et. gr., 1894, VII, p. 296; et surtout Crum, Coptic Monuments, passim.

une formule païenne, particulièrement usitée en Syrie (1): eapcei (eytyxei, mh aynoy...) oyaeic aganatoc. De Syrie, elle se répandit dans la Cyrénaïque, dans les îles de l'Archipel, en Sicile, à Rome, en Gaule (2). Elle fut même reprise, telle quelle, par les chrétiens, en Syrie et à Rome (3).

Mais, en Égypte, ceux qui s'en servirent, païens (4) ou chrétiens, ces derniers surtout, la modifièrent pour en changer l'esprit; ils substituèrent à cette consolation toute matérialiste : «Ne t'afflige pas de mourir puisque tout le monde meurt "l'acclamation pleine d'espérance dans un au-delà : «personne n'est immortel en ce monde-ci" : οὐδεὶς ἀθάνατος εν τωι κοςμωι τογτωι, ou encore, sur cette terre : ὑπὲρ γῆς (5). On peut rapprocher de cette formule, la phrase copte : μπρλύπη κε μν λύμος νθολ (6), ou mieux l'acclamation qui se rencontre trois fois dans les inscriptions publiées par M. Gayet, Mém. Miss., III, pl. LXXIX, LXXXII, LXXXIV, et dont voici un exemple : μη λύπη μαρία μν λύμος είχνης (pl. LXXXIV); cf. Copt. Mon., n° 8468, n° 8631, etc. La contre-partie est sous-entendue : « mais nous sommes immortels dans l'autre monde (7) ».

27. Grès. — Erment. — Stèle en forme de portail d'église. Haut. o m. 69 c. larg. o m. 39 cent.

Sur le listel:

віктфр

Βικτωρ(ιανός)

- (1) Renan, Mission de Phénicie, p. 183.
- (2) E. LE BLANT, Rev. Arch., 1875, I, p. 311.
- (3) M. Révillout pense que ces inscriptions des catacombes avaient été rédigées pour ou par des Syriens établis en Occident. «Les traditions de l'Église latine étaient aussi éloignées que possible de celles qu'on rencontre dans ces monuments écrits d'ailleurs dans une langue étrangère.» (Rev. Ég., IV, p. 39.)
- (4) Les tablai égyptiennes, portant la nouvelle formule, publiées par Le Blant dans Rev. Arch., 1874, 2, p. 250-252, accompagnaient en effet Bulletin, t. III.

des momies païennes. — M. Révillout a montré à plusieurs reprises combien les croyances sur la vie future, chez les Égyptiens de toutes les époques, étaient proches de la doctrine chrétienne touchant l'immortalité. Voyez ses deux articles, parus dans Rev. Ég.: «Les Affres de la mort», et «Les prières pour les Morts dans l'Épigraphie Égyptienne».

- (5) LE BLANT, Rev. Arch., 1874, II, p. 252.
- (6) Rev. Ég., IV, p. 28, nº 38.
- (7) C'est encore cette formule que nous trouvons dans l'inscription du Musée du Caire,

11

Dans une sorte de médaillon (incomplet à gauche), l'inscription qui suit :

['Εκοιμ] ήθη Βικτωριανδς
[ἐν Κ (υρί)ω ἔτ] η ιθ' ⟨π⟩ Παϋνὶ κη'.
[Μὴ] λυπ[η] θῆς, οὐδὶς
[γὰρ] ἀθάν[α] τος ἐν
5. τῶ κόσμω
τούτω.

Ligne 1. ΒΙΚΤΟΡ, sur le listel, au lieu de ΒΙΚΤΟΡ[ΙΑΝΟC], par manque de place.

Ligne 2. ΜΗΙΘΠΠΑΥΝΙ. Lecture certaine, d'où l'on tire avec vraisemblance [ἔτ]η ιθ'. Quant à π, devant παγΝΙ, c'est une erreur du lapicide.

Je signale, pour mémoire, l'existence au Musée des fragments grecs suivants (1):

a) Calcaire. — 15×9 ; et b) Calcaire. — 14×15 . Ces deux fragments semblent se raccorder.

 ΙΤΟΥΟ

n° 9282, copiée jadis par MM. Jouguet et Milne, et publiée récemment par M. de Ricci, que la dernière phrase semble avoir embarrassé (Rev. Arch., juillet-août 1902, p. 144-145):

...мнаупоухниодфра оудісгарабанатосенкосмф бкуріамоу

M. de Ricci transcrit:

...Μηλυπου Ζηνοδωρα ουδ(ε) is γαρ αθανατος εν κοσμω το(υ) κυρι | ου αμ(ην)(?)

Tandis qu'il faut lire simplement :

... Μή λυποῦ, Ζηνοδώρα, οὐδ (ε) is γὰρ ἀθάνατος ἐν κόσμω το (ὑτω), κυρία μου.

«Ne t'afflige pas, Zénodôra; car personne

n'est immortel sur cette terre, ô mon épouse».

T est l'abréviation de του, qui est lui-même pour τούτωι. Nous trouvons précisément του remplaçant τούτωι dans une inscription chrétienne d'Égypte publiée par M. Sayce (Rev. Ét. gr., 1894, VIII, p. 296): ΜΗ ΑΥΠΗΟ ΟΥ ΔΕΙΟ ΑΘΑΝΑΤΟΟ ΕΝ ΤΟ ΒΙΟ ΤΟΥ, ce que M. Sayce traduit: «Ne t'afflige pas, personne n'est immortel dans cette vie ». D'autre part les formules κύριέ μου, ἡ ἐμὴ κυρία ne sont pas inconnues dans l'épigraphie d'Égypte. Voir, par exemple, une série d'inscriptions (chrétiennes?) publiées par Agnew, dans Archæologia, XXVIII (1840), reprises par Lumbroso dans Bulletino dell'Instit., 1876, p. 66.

(1) E. LE BLANT, Manuel d'Épigraphie chrétienne, p. 83, a montré quel parti l'on pouvait tirer de pareils débris.

 IXH
 САПОНМ

 КАР
 IWTAT

Ligne 2 et $3:\dots$ ή $\mu[\alpha]$ καριωτάτ $[\eta]$. Le comparatif et le superlatif sont quelquefois employés au lieu de la forme positive ή μακαρία. Cf. une inscription de Tehneh encore inédite :

Έρηνιλλα | 'Αντινόου μα καριωτέρα | ετι σεμνο τάτη.

c) Calcaire. — 10×10 .

d) Calcaire. — 38 × 36; grandes lettres de 7 à 8 centimètres.

e) Calcaire. — 13 × 15.

 ※ΜΗΘ
 [ἐκοι]μήθ[η ὁ]

 ※ΑΡΙΟ
 [μακ] ἀριο [s...

 ※ΥΟΟ

- f) Calcaire. 13×19 ; et g) Calcaire. 17×17 . Ces deux fragments semblent se raccorder.

11.

- (g) [άναπαύ]ση = άναπαύση, cf. n° 16, l. 2 et 3.
- h) Calcaire. 23×15 .

(g) which characteristic

OΥ

<i>Ш</i> МОІМНӨІ <i>Ш</i> М	έχ $]$ οιμή $ heta[\eta]$
<i>""""</i> "CEN <i>"""</i> ""	
uumumi vaaana.	

i) Calcaire. — 20 \times 11 (Antinoë).

j) Calcaire. — 15×23 (Antinoë).

k) Calcaire. — 20×16 (Antinoë).

%#С**%

INA

Au-dessous de l'inscription, une croix latine : les lettres λ , ω encadrent la branche inférieure de cette croix (1).

(1) J'ai jugé inutile de reproduire cinq ou six fragments encore plus mutilés.

II. — INSCRIPTIONS COPTES.

28. 1. Calcaire. — Provenance inconnue. — Haut. o m. 25 cent., larg. o m. 34 cent.

етоуаав апа пфог апа пауае апа соу роус апа петрс апа віктфр апа [ф]оівам 5. мфи п[еи]с[ои м]оуснс ачмтои ммоч исоу а ммесорн ги оуеірн ф ин гамни фана еж[ф]ч ф

Ligne 1. пфог, lisez пфог.

Ligne 3. петрс — петрос.

Ligne 8. фана... lisez фана.

Tous les noms de cette litanie sont faciles à identifier. Voyez, comme invocations de ce genre : Révillout, Les prières pour les morts, Rev. Ég., IV, p. 1 et suiv., nos 5, 10, 15; Bouriant, Monuments coptes du Musée de Boulaq, Recueil de travaux... V, p. 60, no 3 des pierres tombales.

29. 2. Calcaire. — Provenance inconnue. — Haut. o m. 37 cent., larg. o m. 34 cent.

₹ пісот пфінре
пеппа етоуа
аварі піламе іі
тепфіхнанііі
5. асемтон мос со
у ментнем
фір гамніі

Ligne 4. Noter тепфіхн.

Ligne 6. Cette ligne est très effacée; mais la lecture en est sûre.

30. 3. Calcaire. — Provenance inconnue. — Haut. o m. 28 cent., larg. o m. 55 cent. Stèle brisée en haut et à droite.

м*ишшишши* ик **4** оуа [иапаү] сіс итн**√**іхн*и*

31. 4. Calcaire. — Provenance inconnue. — Haut. o m. 15 cent., larg. o m. 14 cent. Brisée à gauche, à droite, en bas.

[пио]үте мфа[гі] [ос к]оллоуво[с а] [рі оү]ил мій [те] [үүх]н итм[лк] [арі]ажжжжжжж

32. 5. Marbre. — Provenance inconnue. — Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. 0 m. 17 cent., larg. 0 m. 19 cent.

фгипаон 60% ере пбс+емто и афт фесмо умнмакеще моу + + + т

Ligne 2. 6c, abréviation pour souc = xouc.

33. 6. Marbre. — Provenance inconnue. — Trois fragments. La partie supérieure et la partie inférieure de la stèle ont disparu; lacunes à droite.

[A] TO O A CICAMA

TAI NTACTAZO

TEI EIPOOYT 2

La même formule se trouve dans Gayet, Mém. de la Miss., III, p. 30, nº 47. L'exclamation & anopacic, dans Révillout, Rev. Ég., IV, p. 3, nº 2 (Bibl. nationale, 44). Cf. l'inscription suivante.

34. 7. Marbre. — Provenance inconnue. — Quatre fragments. Lacunes à droite et à gauche. Haut. o m. 29 cent., larg. o m. 31 cent.

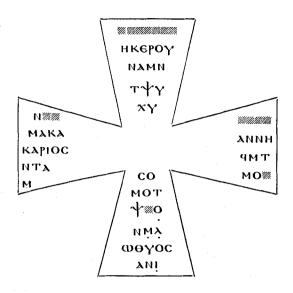
35. 8. (Stèle gréco-copte). Calcaire. — Provenance inconnue. — Inscription brisée à gauche et en bas. Haut. o m. 31 cent., larg. o m. 46 cent.

Ligne 1. AMA, M. Révillout (Mélanges d'Arch., tome I, p. 183) a expliqué l'origine et le sens de ce mot AMA, qui est emprunté aux langues sémitiques (DN, pl), et signifie mère. C'est un titre d'honneur donné aux saintes, correspondant au titre AHA donné aux saints. M. Révillout remarque en outre que les saintes invoquées sous le titre de MMAY ne portent pas celui de AMA, cf. nº 41.

36. 9. Calcaire. — Provenance inconnue (1). — Stèle en forme de table

(1) La mise en pages de cet article était déjà XXX, 3; M. de Ricci y publie p. 143, n° 26 faite quand j'ai reçu les Annales du musée Guimet, (voir le fac-similé, car la traduction ne suffit

d'offrande, sur laquelle a été postérieurement gravée une croix copte portant une inscription funéraire. Haut. o m. 23 cent., larg. o m. 23 cent.



Il est impossible de rien tirer du texte de la branche inférieure de la croix. Le reste peut se lire :

Branche supérieure : [ΠΝΟΥΤΕ](Ε)ΚΕΡ ΟΥΝΑ ΜΝΤ(Ε) ΥΥΧΥ

Branches de droite et de gauche : N[T]MA(KA)KAPIOC [102]ANNH ΝΤΑΥΜΤ(ΟΝ)

ΜΜΟ[4]...

37. 10. Marbre. — Antinoë. — Haut. 0 m. 24 cent., larg. 0 m. 24 cent.

ере пноу те ифагіос коллоуюс ер оуна ми пмакарі[о][се]у 5. нрос итачмтон имоч исоу хоух ми инарм готп итіромпе таі

pas à indiquer de quelle inscription il s'agit), une inscription qui pourrait bien être la même que celle-ci. Ce texte proviendrait donc d'Antinoë, campagne de 1902.

A II

2NNATHCINK PA
A
AGKATHCIN

Ligne 6. NNAPM = NПАРМ.

Ligne 8. Faut-il lire INAK AP OU INA KAP? Le sens n'est pas clair.

38. 11. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée à droite; très fruste. Hauteur, o m. 14 cent., larg. o m. 17 cent.

IC XC Π[...]

ΠΝΟΥΤΕ [ΑΡΙ ΟΥ]

ΝΑ ΜΝΤ[ΕΎΥΧΗ]

ΝΠ2Ι[...]

5. ΤΟΘ2Ι [...]

Ligne 1. La formule habituelle est : тс жс воност. Cf. une inscription du Musée de Miramar, publiée par Stern, Gramm., p. 437.

Lignes 4 et 5. Lectures douteuses.

39. 12. Calcaire. — Antinoë. — Stèle brisée au sommet, à droite et à gauche; très fruste. Haut. 0 m. 32 cent., larg. 0 m. 35 cent.

*‱*іни*‱* **%К**г<u>п</u>ои

ЖМН 2АМНN

4

40. 13. Calcaire. — Antinoë (campagne de 1903). — Haut. 0 m. 26 cent., larg. 0 m. 39 cent.

₩ АПХФ № АВЙТОН 6
МОВ ЙСОУ ЖОУ
ТЕН ЗАӨФРАРІ

5. ПЕВМЕЕУ

Ligne 1. ADAW, forme simplifiée pour ADAW.
Bulletin, t. III.

12

Lignes 2, 3, 5. B remplace 4 dans les mots ΔΒΜΤΟΝ, ЄΜΟΒ, et ΠΕΒΜΕΘΥ. On trouve de nombreux exemples de cette substitution.

41. 14. Marbre. — Tounah. — Au dos de la stèle, à l'encre noire : n° 33914 (n° d'entrée). Stèle brisée à gauche et en bas. Haut. o m. 36 cent., larg. o m. 36 cent.

Ligne 7. [...n] ΤΑΥCOK... Cf. CRUM, Copt. Mon., no 8329, et la note 2: π presumably: π who drew (the body to the tomb) π.

42. 15. Calcaire. — Tounah. — Au dos, à l'encre noire : 34614 (n° d'entrée). Lettres rouges. Stèle brisée à droite et en bas.

†πνο[γτε μφα] γιος κολ[λογθος] λριογν[λ Μν] τεψ[γχην...]

Cf. n°s 31 et 37 de ce travail. V. aussi Révillout, Rev. Ég., l. c., n° 3.

Je signalerai, pour être complet, l'existence au Musée des fragments coptes suivants, dont la provenance est inconnue:

a) Calcaire. — Inscription brisée à droite. 18 × 20.

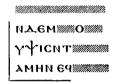


Copte?

b) Calcaire. — Inscription brisée à droite. 10 \times 10.



c) Calcaire. — Inscription brisée en haut et à droite. 23 × 27.



Ligne 1. N. OU N. ?

Ligne 3. ΔΜΗΝ εq[εωωπε]? Amen, fiat. Cf. le grec Άμλν γένοιτο, CIG., IV, 9114.

d) Calcaire. — Lettres rouges. Inscription brisée à droite et en bas. 18×15 .



e) Calcaire. — Fragment d'une stèle très ornée.



12.

III. — HUIT INSCRIPTIONS COPTES DE TEHNEH (MUSÉE D'ALEXANDRIE).

Je profite de l'hospitalité que m'offre le Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie orientale pour publier les huit inscriptions coptes que nous avons trouvées à Tehneh, cet hiver, M. Pierre Jouguet et moi (1). Ces stèles sont au Musée d'Alexandrie.

43. 1. Calcaire. — Haut o m. 26 cent., larg. o m. 26 cent.

ф IC хрс N[1]
ка пішт п
шнре пеп
неума етоу
завжі оумот
ежнагенн
пше нкаквах
замнн

Ligne 5. вжі оүмот = чжі оүгмот (cf. nº 40). Ligne 7. какваа, nom propre, = «perçant d'œil ».

44. 2. Calcaire. — Deux fragments. Lacunes à gauche, en haut. Hauteur o m. 28 cent., larg. o m. 27 cent.

[IC XPC N]IKA [₩]
[₩₩] П[€1]ОТ
[П]Ф)НРЕ ПИ
ЕҮМА Є[Т]О

5. YAB APE1 О[Y]
NA MN ПФ)А
1 NTЄ ПИОУТЄ ЄРО
YNA NMAЧ ХОІ
Т
10 Z INAK

Ligne 2. [61] or pour neiwt.

^{(&#}x27;) Les inscriptions grecques de Tehneh, seront prochainement publiées dans le Bulletin de Correspondance Hellénique.

------ 93)-63----

Ligne 6. поры = поры (cf. n° 28). A la date du 8 Abib, dans le calendrier de l'Église Copte, est célébrée la fête de Abu-Beschaï, dont le nom n'est autre qu'une transcription arabe de поры. (Malan, Calendar of the Coptic Church.)

Ligne 8. $xoi = xoi(\lambda K)$.

Ligne g. INAK = INA(I)KT(IDNOC).

45. 3. Calcaire. — Inscription assez fruste, gravée à la pointe, d'une lecture difficile. Haut. o m. 21 cent., larg. o m. 25 cent.

ALENE

ере пхоетс

PO€ K

Faut-il comprendre : Arene | epe nxoeic | poe[ic] kh (?) = « Agéné, que le Seigneur veille! (mort à) vingt-huit ans »?

46. 4. Calcaire. — Haut. o m. 19 cent., larg. o m. 24 cent.

λПλ

ANNE

47. 5. Calcaire. — Stèle brisée à droite. Haut. o m. 20 cent., larg. o m. 24 cent.

λΠλ ΚλΟ

тшр па

х " спа//////?

Il n'est pas certain qu'il y ait une lacune aux lignes 2 et 3. $\pi \times \infty$ serait pour $\pi \times \infty \times \cdots \times \infty$ est-il le quantième, et $\pi \times \infty$, l'âge du défunt?

48. 6. Calcaire. — Haut. o m. 24 cent., larg. o m. 19 cent.

тои

CNA

Υ

Copte?

49. 7. Calcaire. — Lettres rouges. Haut. o m. 25 cent., larg. o m. 26 cent.,

ама агапн

агапн. Cf. Synaxarium, trad. Wüstenfeld, p. 270.

50. 8. Calcaire. — Haut. o m. 29 cent., larg. o m. 46 cent.

λΠλ ΤΗ λ ΤΗΒΗ 10

Peut-être faut-il lire ATATHA. Il existerait en effet, d'après M. Amélineau, un saint de ce nom, commémoré le 16 Abîb. Cf. Amélineau, Les Actes des Martyrs de l'Église copte, p. 97. Cependant nous retrouvons ce même nom THA dans les inscriptions grecques de Tehneh.

INDEX.

I. — NOMS DE PERSONNES.

агапн, 49.	'Ιώσηφος, 5.
агене, 45.	каквах, 43.
агенн, 43.	Κάλη, 2.
anne, 46.	кастфр, 47.
ANNI, 29.	Κῦρος, 1.
? апатна, 50.	Μαγίσθωρ, 19.
апаω, 4ο.	моусис, 28.
'ΑσΊερία, 15.	Οὐαλέριος, 6.
Βικτωριανός, 27.	Πατσῆνε, 24.
Διδύμη, 20.	пфаі, 44.
Διόσκορος, 12.	Σαχαρίας, 17.
Ζεύσκορος, 8.	сеунрос, 37
Θιεν(ουσεῖρις)? 24.	сі, 35.
'Ιουσίνα, 26, 3.	? тнх, 50.
ішеанне, 36.	Φοιβάμμων, 25.

II. — NOMS DE SAINTS.

адам (?) 34.	пауле, 28.
віктор, 28.	петрос, 28.
гавріна, 41.	пщоі, 28.
коллочеос, 31, 37, 42.	coypoyc, 28.
маріа, 19, (хмг), 41.	фоіваммшн, 28, 41.
MIXAHA, 41.	

III. — TITRES.

ἀναχωρ(η)τής, 25. οἰκονόμος, 1.

GUSTAVE LEFEBVRE.